

OPERA

minuscule
opéra contemporain de bébé à pépé



Photographie : Eric Clément-Demange - graphisme : Anne Sophie Valassori



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES



OPERA
Nice Côte d'Azur



ACTA
AGNES DESFOSSES
LAURENT DUPONT



Propos

Axes artistiques

Note d'intention de Sandrine **Le Brun Bonhomme**, metteur en scène

Note d'intention de **Benjamin Laurent**, compositeur

Extraits de livret et partitions en cours

Note d'intention de **Philippe Maurin**, scénographe

Interprétation : **Caroline Duval**

Interprétation : **Sabine Venaruzzo**

Mise en scène et direction d'actrices-chanteuses : **Sandrine Le Brun Bonhomme**

Direction et composition musicale : **Benjamin Laurent**

Scénographie : **Philippe Maurin**

Chorégraphie, coaching « Voix, corps, improvisation » : **Etoile Chaville**

L'écho des médias : ils en parlent déjà

Calendrier de travail : réalisé et en cours

La compagnie **Une petite Voix m'a dit**

La compagnie **Be**

Contacts



OPERA

minuscule

opéra contemporain de bébé à pépé

| PROPOS |

Les petits riens du quotidien sont ces instants sensibles et poétiques
Dans l'émerveillement permanent du tout petit de lui-même
Et du monde qui l'entoure. Ce qu'il vit est à l'échelle d'un opéra,
traversé d'émotions fortes sans transitions.
Sa voix et son corps sont engagés dans une véritable
partition musicale : « tout participe à partition ».
Nous expérimentons ainsi le concept « d'opéra du sensible »,
un opéra pour tout-petits, un opéra pour le tout public, un opéra tout court.

Genre | Opéra contemporain dès 6 mois

Descriptif | La cloche sonne. En petits pas et chuchotis,
vous voici, vous voilà : à l'Opéra...pour assister à la première mondiale
de « l'Opéra minuscule » ! Deux créatures zygomatiques pour un opéra « tout en un » :
à la fois expertes sur le sujet, ouvreuses, diva, chef d'orchestre, régisseur plateau,
chef de chœur et instrumentistes ! Dans la plus grande tradition de l'opéra,
elles transformeront des décors et des costumes sous votre nez, danseront les câlins en ballet, vous feront entendre
de grands airs aux allures d'éclats de rire et de colère et feront arbitrer une battle de voix de prima donna à coups de
fils du quotidien – allo ? Ah non c'est pas vrai ! Incroyable !- pour un final...(sans) surprise.
Livret confié à l'entrée (ne se mange pas) ★ Tenue correcte exigée

Durée | Le spectacle aura une durée de 40 minutes environ (entracte compris)



Public | Petite Enfance : de 6 mois à la grande section de maternelle (Familial de bébé à Pépé)

L'équipe artistique |

Interprètes / Livret Caroline Duval, comédienne et chanteuse
& Sabine Venaruzzo, comédienne et chanteuse

Mise en scène et direction d'actrices-chanteuses Sandrine Le Brun Bonhomme

Direction et composition musicale Benjamin Laurent

Conception et réalisation de la scénographie Philippe Maurin

Chorégraphies et coaching « Voix, corps, improvisation » Etoile Chaville



Création lumières et conduite son et lumières (coproduction) Régisseurs de l'Opéra de Nice

Costumes et accessoires (*coproduction*) Atelier de la Diacosmie de l'Opéra de Nice

Photographie Eric Clément-Demange

Montage vidéo Teaser Raphaël Bas y Carné

Chargée de diffusion Sandra Fasola ; Administration Marion Llombart

Graphisme Anne Sophie Valvassori

Enregistrement | Spectacle entièrement déposé à la SACEM

Partenaires |

■ Soutiens : Ville de Nice, Ville de Cagnes sur mer, Conseil Départemental des Alpes-Maritimes, REAAP-CAF, SACEM, La copie privée, Accompagnement Pépites de la Cie ACTA (IdF)

■ Co productions : Opéra de Nice, L'Entre-Pont - Nice (dispositif résidences accompagnées), Le Pré Des Arts de Valbonne Sophia Antipolis

■ Accompagnement : Crèche de la Friche de la Belle de Mai (Marseille)

■ En cours : Fabrique Mimont (06),

■ Contrats de cession : Opéra de Nice, Pré des Arts Valbonne Sophia Antipolis

■ Demandes de financement en cours : ADAMI, SPEDIDAM, DRAC, Région PACA, Mécénat d'entreprise



| AXES ARTISTIQUES |

| Et si nous faisons un opéra ? |

Sabine Venaruzzo et Caroline Duval ont toutes deux leurs propres compagnies dédiées respectivement aux spectacles musicaux et à la poésie – à la création contemporaine et à la petite enfance. Toutes deux portent des festivals – Les Journées PoëtPoët depuis 12 ans et Une poule sur un mur depuis 10 ans, rendez-vous culturels uniques et devenus incontournables dans les Alpes Maritimes. Elles se connaissent depuis de nombreuses années. Lors de l'évènement Une poule sur un mur, Caroline a invité Sabine en résidence artistique qui s'est conclue sur une création poétique immédiate. Les résidences de recherche se sont déroulées à la crèche Esterella à Cagnes sur mer, de là est né : « l'opéra minuscule ». Commencent alors leurs échanges artistiques et leur désir de poursuivre ensemble l'aventure.



| La voix et l'enfant |

Dans son Introduction à la psychanalyse, Freud rapporte l'an-goisse d'un petit garçon de 3 ans laissé seul dans le noir : « Tante, dis-moi quelque chose, j'ai peur parce qu'il fait si noir. » La tante lui répond : « À quoi cela te servira-t-il, puisque tu ne peux pas me voir ? » « Ça ne fait rien, répond l'enfant, du moment que quelqu'un parle, il fait clair. »

Les premiers échanges vocaux lorsque nous sommes enfant sont ceux avec nos parents, ils nous chantent le quotidien et la vie : ils nous parlent, nous rassurent, nous imitent et à notre tour de leur répondre.

Des duos se créent.

L'art de l'opéra prend sa source dans ces premiers échanges sonores. La voix du parent est une première marque, le premier signe d'un rapport à l'autre à travers lequel la parole va prendre place et ouvrir au monde extérieur (son sens et ses formes).

Le son, la voix, la parole relie l'enfant au monde du vivant. Michel Schneider dit de la musique qu'elle est « *une pensée sans mots* », et Platon que « *la musique pénètre à l'intérieur du corps et s'empare de l'âme* ». Ainsi, les berceuses, la mélodie des voix, la « *symphonie domestique* » selon l'expression de Roland Barthes, sont pour l'enfant autant de repères sécurisants et affectifs. C'est en partie ce qui nous construit et ce vers quoi nous portons notre regard d'artistes : la réminiscence.

Il nous intéresse d'explorer la voix dans tous ses registres possibles (du balbutiement au mot, du grave à l'aigu, du piano au forte). Par les inflexions, les accelerando, les diminuendo, la musique vocale (ou instrumentale) permet le jeu des affects : elle est pleurs, colère comme elle est rire ou fête. La musicalité de la voix dans le quotidien. Elle se décline en de multiples phrasés correspondant aux états intérieurs de l'enfant comme de l'adulte, états que nous retrouvons dans l'écriture de la partition de l'opéra minuscule.

Nous souhaitons développer l'idée de cette « *symphonie domestique* » pour en faire un opéra de voix et de sons. Egaleme nt reprendre la forme du « duo » pour enrichir cette recherche de la voix dans son rapport à l'autre : les harmonisations, les contre-chants, les contre-points et l'unisson.



| L'opéra : théâtre de la vie sublimé |

La naissance de l'opéra

L'homme chante dans toutes les occasions importantes de la vie ; chaque passion, chaque affection de l'âme avait son accent, ses inflexions, sa mélodie & son chant propre.

De cette découverte naquit la musique imitative et l'art du chant qui devint une sorte de poésie, une langue, un art d'imitation. Le but recherché est d'exprimer par la mélodie et l'harmonie les passions jusqu'aux effets physiques. La réunion de cet art du chant avec l'art dramatique, a donné naissance au spectacle de l'Opéra.

L'opéra est cette forme « *d'art total* » au service du théâtre de la vie traversé par ses grandes émotions. La musique portée par les voix, les instruments, les décors somptueux et ballets, est ce qu'il y a de plus fort et de plus universel pour exprimer un état et raconter une histoire.

Parce que l'opéra est une sublimation du réel et le reflet de l'existence de chacun, il était le rendez-vous du peuple, comme aujourd'hui nous allons au cinéma ou à un concert. On s'y rendait en famille, entre amis, on amenait de quoi boire et manger.

L'opéra minuscule, c'est le quotidien sublimé qui prend ses sources dans l'émerveillement continu el de l'enfant pour des choses simples de la vie de tous les jours.

L'opéra minuscule, c'est une invitation pour aller voir et écouter un opéra en famille (dès 6 mois !).



| Le livret : les petits riens du quotidien |

Les petits riens du quotidien sont ces instants sensibles et poétiques dans l'émerveillement permanent du tout petit de lui-même et du monde qui l'entoure.

Ils prennent des formes curieuses et variées : la chaleur d'un rayon de soleil baignant sa peau, le plaisir à dépiauter un œuf dur, les mains plissées car trop trempées dans l'eau... Ce sont ces petits événements qui, dans notre livret tisseront la trame de notre écriture mais aussi de nos « états ».

Ce quotidien, que chaque être humain, grand ou petit, vit dans sa journée est aussi à l'échelle de l'opéra : solos, duos, grands airs, petits monologues, orchestre de bruits, chœur pour grandes tragédies, joie, passion et souffrance.

Le surgissement du sensible comme objet merveilleux. Comme prétexte « opératique ».

Le livret sera donc fait de l'enchaînement de tableaux de petits riens sans transition « logique » : **on ne raconte pas une histoire mais on suit le fil du sensible qui se déroule au fur et à mesure.** On passe d'un petit rien à un autre comme un enfant passe d'un état sensible à un autre. Nous cheminons dans différents états d'émotions, de voix et de corps et de situations.

La seule chose préexistante, dirons-nous, est la situation de départ : deux personnages ayant trouvé l'Epidaure y installent un opéra (le lieu). A partir de là se déroulent les tableaux qui formeront notre opéra minuscule.

Un opéra du sensible donc où la poésie sera naturellement la forme privilégiée pour l'écriture. **La poésie s'entend comme création d'un langage imaginaire. Sont convoqués les voyelles, consonnes, onomatopées, mots inventés, mots valises, mots en langue étrangère (italien, allemand, anglais), mots écho et cætera, les sons.**

Une poésie du sensible, sonore, flexible, malléable au service de la partition vocale et corporelle et de la dramaturgie.

Quant à nos deux personnages zygomatiques, ils sont du « tout l'opéra en un », à deux : à la fois ouvreurs, aboyeurs, diva, chef d'orchestre, régisseur plateau, chef de chœurs et instrumentistes. Ils incarnent le monde du minuscule et du petit rien avec grandiloquence et malice. Ils sont deux pour les rôles principaux et secondaires et parfois ils se les arrachent... Ils se démultiplient pour la figuration et ne sont plus qu'un pour servir l'onirisme de cet opéra passionné et délicat.



Participer à cette création d'Opéra minuscule prend du sens dans ma démarche et ma réflexion artistique. L'univers du tout petit m'est familier, le monde de la voix lyrique l'est également au travers de créations d'opéras pour le très jeune public avec la Cie Une Autre Carmen depuis 2012.

C'est avec beaucoup de joie que j'ai répondu à la proposition de mise en scène de cet Opéra minuscule.

Le propos est une allégorie du quotidien du tout petit avec les codes de l'opéra. Comment de petits événements qui touchent l'enfant peuvent être transposés à l'univers grandiose de l'opéra, avec ses codes, son faste, sa puissance ?

Deux chanteuses comédiennes au service de cet opéra. Des voix, des corps, du mouvement, de la drôlerie, des accidents, des rencontres, des conflits, de l'amour, le besoin de solitude, des émotions à fleur de peau et de voix.

Autant d'ingrédients pour imaginer un opéra à partir des petits riens que vit l'enfant dans son quotidien. Dans sa découverte de l'autre, de l'environnement proche, des sons qui l'entourent, du besoin de se détacher, de s'autonomiser, des angoisses que ça implique, du bonheur de retrouver l'autre. De la joie d'un simple événement comme regarder sa main et communiquer avec elle ! Le bonheur d'un câlin, le cri de solitude, la peur du noir, l'excitation de la rencontre et du jeu avec l'autre, le combat pour prouver sa puissance, le réconfort de la paix dans les bras de l'autre...

Comme un opéra contemporain en un acte, je m'attache à trouver le fil d'une histoire improbable où le petit événement vécu par l'enfant devient grandiose dans sa forme artistique.

La matière est incroyablement riche, mais le temps d'un spectacle pour le très jeune public est important. Le rythme est LA clé dans la narration de ce spectacle. A partir d'improvisations, de jeux, les scènes se dessinent, la musique trouve son chemin, un OPERA, un opéra minuscule prend naissance.



L'opéra minuscule est un opéra d'avant le langage. C'est un spectacle musical qui va interroger la matière sonore, la musique, pour un spectateur « d'avant le langage », un spectateur qui n'est pas encore là pour écouter une histoire mais pour vivre des expériences, découvrir le monde par la sensation.

Dans tous les opéras, une histoire préexiste à la musique : le livret.

Mon ambition pour cet opéra minuscule est de faire naître la musique, non pas d'un livret mais d'une succession d'expériences sensibles, qui deviendront des expériences musicales.

J'utiliserai deux voix de sopranos, miroirs du rapport de l'enfant à la voix de sa mère, miroir du rapport de l'enfant aux sons qui l'entourent : des sons musicaux mais aussi des bruits, des gargouillis, des cris.....

L'enfant pour exister, pour survivre, pour annoncer sa présence s'exprime ! Il s'exprime par des pleurs, des babillements, des appels...et tout ça fait musique. C'est que le bébé est déjà chanteur. Il utilise son diaphragme de manière idéale pour se faire entendre d'une voix puissante.

L'enfant est déjà un personnage d'opéra, aux humeurs puissantes et contrastées.

Ma musique s'efforcera d'évoquer des univers colorés et tranchés sous la forme de courtes séquences d'une minute et demi maximum.

La présence de deux chanteuses me permettra d'aborder de manière variée les formes musicales traditionnelles de l'opéra : arietta, aria de concert, duo, récitatifs, scène de ballet, final etc... mais aussi d'aborder l'écriture à deux voix dans sa pluralité : homorythmie, polyrythmie, consonances, dissonances, imitations, canons, et de réinterroger notre rapport à la voix : voix parlée, parlé-chanté, chant, cris, pleurs, gromelo etc... La percussion corporelle et le corps comme caisse de résonance m'intéresseront également.



Comme Messiaen écoutant et retranscrivant en sons musicaux le chant des oiseaux, je me propose d'explorer la vocalité du langage parlé et de le traduire en chant pur, de mettre en lumière cette frontière très fine entre le parlé et le chanté qui s'exprime dans certaines expressions quotidiennes : « Allo ? Je ne t'entends pas ! Ah non, c'est pas vrai ! » Je revendique pour cet opéra minuscule un style éclectique, tonal et atonal, écimprovisé.

« *Surtout en ce qui concerne la musique, les adultes sont très crispés et n'ont plus d'ouverture d'esprit pour*

d'autres styles.

Et concernant les enfants, c'est sûrement à l'âge préscolaire et disons jusqu'à 6/7 ans qu'ils sont complètement ouverts. À mon goût, [ils sont] plus adultes que les adultes. Selon moi, on peut tout leur présenter. C'est totalement irrationnel de leur servir une musique infantile, à moins qu'on veuille les faire chanter ! »

DUPEYRON, Jean-François, Nos idées sur l'enfance : étude des représentations de l'enfance en Occident, Paris, l'Harmattan, 2010, p. 15.

Pas question pour moi d'écrire une « musique pour enfant », simpliste et infantile. Je souhaite au contraire les sensibiliser au grand répertoire d'opéra et à la musique contemporaine. Je m'adresserai autant à l'enfant qu'à l'adulte accompagnant.

Mon travail partira d'improvisations avec les chanteuses pendant nos répétitions. Le rapport à la vocalité s'inspirera des travaux de Georges Aperghis et mon rapport au grand répertoire pourra faire penser à Berio faisant émerger des thèmes connus de la musique tonale au sein d'une organisation sonore atonale.

J'utiliserai une sélection de motifs mélodiques issus du grand répertoire comme autant de matériaux sonores susceptibles d'être déformés, réinterprétés, disloqués et recomposés.

Dans un premier temps les chanteuses ne seront accompagnées que par un piano préenregistré. Aucun instrument ne sera physiquement présent sur scène, de sorte qu'il n'y ait aucune interface entre le chant et le public. Je souhaite créer des liens d'intimité sonore et géographique entre les chanteuses et les enfants.

Dans un second temps, j' imagine pouvoir développer l'instrumentarium et réécrire la partition pour violon, alto, violoncelle, flute et à l'aide de la percussion travailler de manière approfondie l'univers du bruitage. Comme le font les chanteuses, les instruments eux aussi pourront passer du bruit au son musical et réinterroger le rapport indifférencié et poétique qu'un jeune enfant a avec tout événement sonore.

L'air de la main ou grand air aux allures d'éclat de rire – Piste de travail en cours

Récitatif

Cinq petits doigts

Coquin jeu de mains

Gratouillent ma joue

Gnez /gnon/niet/ cor/ reille/ greille / gnon

Menotte bourre pif

Patte baladeuse

Potelée vas t'en

fsss / Ffft / ttttt/ ppppp/ pa pap pa / man / gnez

Ne me touche pas mimine

Je ne veux plus jouer mimineuh

E eou e a ii e

E eeu u ou é ii e

I I ii

Finis chatouillis

Gratouillis finis

Gribouillis finis

Finis witztiki

Air

Mimine caresse de main

Main de vent brassejoue bascule

Mine de main joue dans les airs

En pince pouce auriculaire

L'air d'un petit rien minuscule

Claquonette chatouillis

Miminettepotellée

Potelettepatounette

Pirouettes et ca et pi



| NOTE D'INTENTION DE Philippe Maurin, scénographe |

Pour la scénographie de cet Opéra Minuscule, j'ai choisi des lignes épurées laissant place à l'imagination du spectateur sans chercher à représenter de manière réaliste « l'opéra ».

Un parti pris d'une esthétique très contemporaine et minimaliste tant au niveau du décor que des accessoires. Cela met en valeur la matière sensible qui est en jeu et au cœur du propos de cet opéra.

Une machinerie opératique : quelque chose qui s'élève, qui disparaît, qui se transforme, une manière de suggérer des tableaux qui s'enchaînent.

Les ressources sonores des éléments scénographiques sont aussi au service de la partition. Ils apparaissent et se transforment sur scène, dans le public, sur les personnages, enfoui sous un de leurs costumes qu'ils enfilent et délaissent. Car l'opéra c'est aussi une mécanique bien huilée faite de surprise et d'émerveillement.

J'ai proposé un portique en structure métallique, monté sur roulette, afin de pouvoir le déplacer un peu partout sur le plateau par les deux interprètes, et qui puisse intégrer les éléments traditionnels de la machinerie du théâtre.

Du point de vue du spectateur minuscule



Une structure à géométrie variable et transformable à souhait



L'opéra minuscule sur un plateau majuscule



Un cadre de scène en réduction, capable de porter un manteau d'Arlequin sur patience, une porteuse contrebalancée avec des tulles, des mini projecteurs, des manivelles, une clochette....



La structure accueillera tous les accessoires et machineries

Un dispositif mobile et autonome, montable et transportable facilement, offrant le maximum de possibilités d'images et de jeux, pouvant s'adapter à des scènes équipées ou non (théâtre ou crèche).

| CONCEPTION, ECRITURE ET INTERPRETATION LIVE |

| Caroline Duval |

Artiste Membre de la SACEM



Caroline Duval vit à Nice. Elle est comédienne-auteure compositrice interprète, metteur en scène, performeuse et art thérapeute à dominante Théâtre. (Diplômée de la faculté de médecine de Tours et de l'Afratapem). Elle se forme au théâtre et à la performance auprès de Bruno Abraham Kremer, Cartoon sardines Théâtre, l'Ecole du passage avec Niels Arestrup, le Roy Hart Theater, le Théâtre Paravento, Judi Wilson, Redjep Mitrovitsa, Julyan Hamilton, Etoile Chaville, Barre Philips, Emmanuelle Pépin... en France, au Québec et en Allemagne. Elle tourne sur toute la France, participe à de nombreux festivals dont le festival d'Avignon.

Elle est en troisième cycle au conservatoire de chant classique auprès de Brigitte Allemand (CNR Nice) et s'est également formée avec le Roy Hart théâtre (Saul Ryan, Judi Wilson, Carol Mendelssohn...) et nombreux improvisateurs vocaux et chanteurs (dont Mélanie Auclair, québécoise, chanteuse et violoncelliste anciennement en tournée avec Lhassa De Sela, Marie Pierre Foessel...). Elle fait partie d'un groupe de soundpainting, improvisation en direct).

En 2009, elle crée « BE », une compagnie de création contemporaine axée sur « le sensible au sein de notre société ». Ses recherches et créations artistiques proposent de nouvelles formes de narration en co-écriture avec le public ou en création immersive. L'improvisation et la composition spontanée théâtrales et vocales sont les outils utilisés par les artistes. La cie BE propose des chantiers artistiques, des ateliers exploratoires et des résidences artistiques en utilisant l'art comme médiateur à partir de thèmes choisis au sein de l'éducation nationale, de centres culturels, d'un hôpital, d'un lycée, d'une prison, d'associations comme l'OCCE, des centres de formations comme le CNFPT, l'ARAPL etc.

Caroline compose également des poèmes sonores et prépare son premier album rock-électro en solo auprès de Christine Lidon et Raphaël Zweifel.

Elle donne des performances et organise trois événements : un, autour de l'écriture contemporaine « De la Terre à la lune » ; un autour de l'art thérapie « Dans la cour de nos jardins » et un autour de la petite enfance « une poule sur un mur » devenu « Sensibilis » qui se déroulera au château de cagnes sur mer.

Elle cherche à rencontrer l'Autre avec poésie et délicatesse.

| CONCEPTION, ECRITURE ET INTERPRETATION LIVE |

| Sabine Venaruzzo |

Artiste Membre de la SACEM en cours



Sabine Venaruzzo vit à Nice.

Elle est comédienne, chanteuse de formation lyrique, poète et performeuse.

Elle débute sa formation artistique très jeune avec le chant choral et le piano dans les conservatoires de Lyon et Paris.

Un baccalauréat scientifique, un détour en Europe pour un master en marketing, puis changement de cap en 2003 où elle choisit de faire de sa voix, son métier.

Diplômée d'un 1er prix d'art dramatique au Conservatoire national de Région de Nice, elle y poursuit également sa formation en chant lyrique.

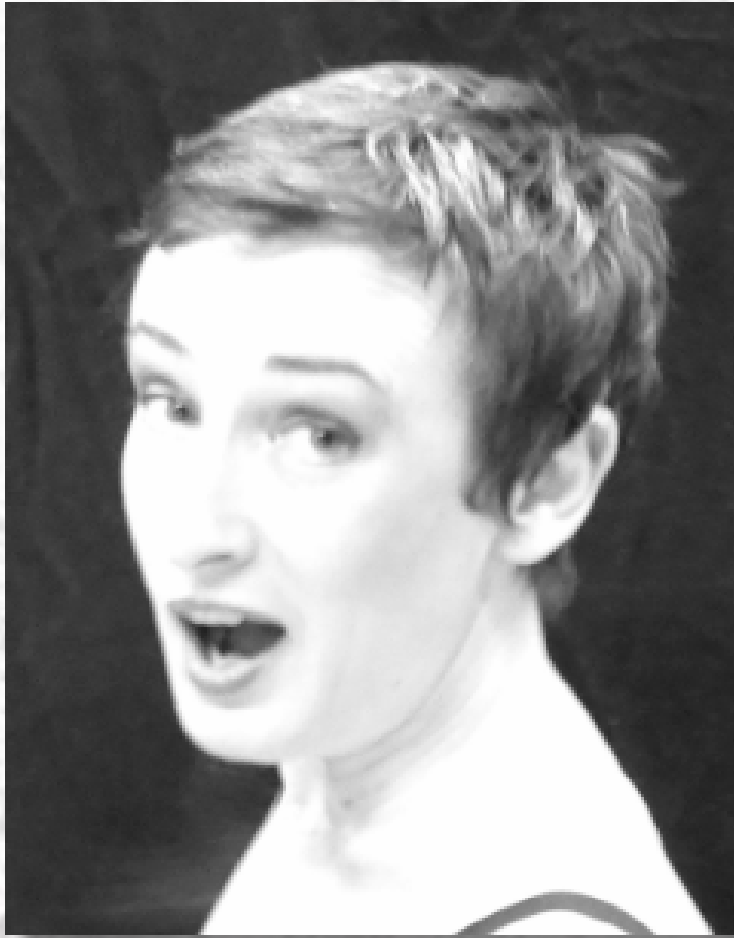
Directrice artistique de la compagnie Une petite Voix m'a dit depuis 2006, elle enchaîne des créations de spectacles pour tous publics – où se mêlent théâtre, chant et poésie. Elle est régulièrement présente au Festival d'Avignon depuis 2007, notamment avec le quatuor vocal A rebrousse-poil (les 4 bar-bues).

Elle travaille également avec d'autres troupes pour des pièces de théâtre, des spectacles de rue, des contes pour enfants et des productions d'opéra. Elle intervient régulièrement pour des lectures de poésies (Printemps des poètes, Radio France).

Un parcours atypique dans lequel l'écriture est aussi une ligne constante. Depuis 2009, elle participe activement aux workshops de l'Action Theater à Berlin. Sous la tutelle de Sten Rudstrom, elle travaille ainsi l'art de la performance et l'écriture improvisée : une forme écrite mais également physique et orale.

Sa poésie s'enrichit de séjours dans différents pays (Amérique latine, Afrique du Nord et Europe) et de sa pratique de différentes langues. Elle est éditée et régulièrement publiée dans des revues de poésie, également invitée sur des festivals de renommée internationale : www.sabinevenaruzzo.com

Elle est à l'initiative du festival « les journées PoëtPoët, la poésie dans tous ses états d'art » qui rayonne sur le territoire des Alpes Maritimes depuis 2006 parrainé par les grands noms de la poésie contemporaine : Serge Pey, Valérie Rouzeau, Jacques Rebotier, Jean-Pierre Verrhegen etc.



Sandrine Le Brun Bonhomme vit à Lyon.
Responsable artistique de la Cie UNE AUTRE CARMEN,
Chanteuse Lyrique – Comédienne – Metteure en
scène

La couleur prend très tôt du sens dans son univers
créatif : Couleur/peinture, couleur/vocale.
Elle commence par des études aux beaux-arts de
Valence, et poursuit dans le dessin animé dans les
studios Vit'Anime (Décors, animation, Cheking).
Elle poursuit une formation de chant lyrique à Annecy
et Lyon et obtient un prix de conservatoire.
Elle se tourne vers le théâtre musical, le jeu burlesque
avec Amy Hatab. Elle rencontre le Roy Hart Théâtre
avec Haïm Isaacs où elle explore la voix dans ses
limites les plus osées. Elle se frotte au clown, à la voix
du clown. Aux percussions corporelles, à l'improvisa-
tion vocale avec Jean Tricot (La fanfare à mains nues),
aux techniques de chants traditionnels (de Mongolie,
du Tyrol...).

Tantôt cantatrice avec l'ensemble de solistes « Regard
vers l'est » où elle aborde un répertoire du 20ème
siècle avec Chostakovitch, Stravinski... Tantôt clown
chanteur ou improvisatrice dans des spectacles musi-

caux ou des performances improvisées.

Depuis 25 ans elle chante, joue, peint dans divers spectacles tout public.

Des compagnies de théâtre musical de la région Rhône Alpes lui proposent des rôles dans de nombreuses créations,
tournées en France, Angleterre, Ecosse et Québec.

Sa passion pour la voix l'entraîne sur des chemins de traverse, l'invite à une exploration plus vaste de ses possibilités
vocales et corporelles. La voix et le corps deviennent ses instruments.

Elle se compose une palette artistique riche qui lui permettra de proposer un univers lyrique où la fantaisie, la poé-
sie, l'absurde et le quotidien sont ses ingrédients de recherche.

Parallèlement à sa curiosité pour la voix, elle poursuit des formations de Psychologie : Art Thérapie de la voix et de
l'expression scénique avec Jacques Bonhomme, puis à la Psycho-Sexoanalyse (Intégration de Gestalt, Psychanalyse,
TCC, sexoanalyse) avec Michel Bonhomme.

Toute cette curiosité lui donne des outils pour comprendre les très jeunes enfants, ce qu'ils peuvent appréhender,
entendre, leur capacité à comprendre, à intégrer. Leur émotivité à fleur de peaux.

C'est donc riche de toutes ces approches qu'elle crée la Cie UNE AUTRE CARMEN en 2012 et met en scène des spec-
tacles d'opéra pour le très jeune public à partir de 1 an. Depuis 2012, elle a créé ROUGE (650 représentations) puis
TOUT C'QUI TOMBE (100 représentations) et en création : Désordre & Dérangement, création 2018.



Benjamin Laurent vit à Paris.

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de direction de chant d'Erika Guiomar et de Nathalie Dang, Benjamin Laurent se consacre au métier de pianiste accompagnateur et chef de chant depuis plusieurs années.

Il est chef de chant pour Eugène Onéguine à l'abbaye de Royaumont en 2013 sous la direction musicale d'Irène Kudela, dans une mise en scène de Jean-françois Sivadier puis en 2014 pour L'Elisir d'Amore sous la direction de Nathalie Stutzmann à l'Opéra de Monte-Carlo.

Il parfait l'art du lied et de la mélodie auprès de Ruben Lifshitz à l'abbaye de Royaumont.

En juin 2014, il participe à la résidence Rossini de l'Académie du festival d'Aix en Provence

et s'y produit l'année suivante dans une création de Vincent Huguet autour de Reynaldo Hahn et Marcel Proust. En octobre 2014, il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Il y assure les répétitions piano de la création Maudits les Innocents à l'Amphithéâtre Bastille (direction musicale Guillaume Bourgogne), d'Iphigénie en Tauride au Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines (direction musicale de Geoffroy Jourdain) de Cosi fan tutte à la Maison des Arts de Créteil (direction musicale de Jean-François Verdier) pour la saison 2014-15, ainsi que du Barbier de Séville en janvier 2016.

Été 2015, il reçoit les conseils de René Jacobs à l'Abbaye de Royaumont.

Pour la saison 2016/2017, il sera chef de chant pour le festival de Wexford en Irlande

(Herculanum de Félicien David), pour l'opéra de Monte-Carlo (Manon) et pour le festival d'Aix en Provence (Don Giovanni).

Benjamin Laurent est également compositeur. Il est l'auteur de plusieurs musiques de courts métrages et collabore régulièrement avec son frère réalisateur Jérémie Laurent (Boniek et Platini, 2015; Jacques a soif, avec André Wilms, 2016).

Il a également réalisé pendant deux saisons l'émission hebdomadaire « les actualités chantées » pour la matinale culturelle de France Musique (Vincent Josse) avec la journaliste et chanteuse Cécile de Kervasdoué.

Très intéressé par la pédagogie, Benjamin Laurent est titulaire du Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur d'accompagnement et présente régulièrement les concerts jeune public à l'Opéra de Paris.

Il présente avec franc succès au festival d'Avignon 2018 à la Chapelle du Verbe Incarné l'opéra Le Mariage du Diable ou l'ivrogne corrigé de C.W. Glück réarrangé à la sauce antillaise.



Philippe Maurin vit à Nice.

Sa carrière débute en 1988, à l'issue de cinq années d'études à la Villa Arson de Nice.

Il a fondé et dirigé deux compagnies en région PACA (Cie Parenthèse à Nice et Le Mobilum à Marseille).

En 1993, il devient assistant à la mise en scène d'Armand Gatti.

De 1994 à 2001, il est régisseur général du festival L'Autre Emoi, à Nice. Régisseur d'accueil des compagnies Ilotopie et VéloThéâtre. Il fut aussi constructeur et manipulateur de marionnettes pour la compagnie Arkétal (Cannes) de 2002 à 2004.

Depuis 2007, il collabore et participe à de nombreuses créations en tant que scénographe et créateur lumières.



Etoile Chaville vit à Berlin.

Elle est danseuse, chanteuse et chorégraphe. Elle crée des performances interdisciplinaires et des pièces de danse-théâtre. Son travail fusionne la danse contemporaine, le théâtre physique, l'opéra, la chanson, l'humour et la poésie. L'art est pour elle un moyen de synthétiser les informations, de façonner sa compréhension du monde et d'entrer en contact avec des émotions profondes que les mots ne suffisent pas à exprimer.

C'est pourquoi son univers chorégraphique à la frontière entre le réel et le surréel combine le mouvement, la musique, les objets et l'utilisation de la voix humaine sous toutes ses formes, chantée, parlée ou bien déformée, pour pouvoir communiquer et partager ses interrogations relatives au fait d'être humain.

L'improvisation constitue la colonne vertébrale de chacun de ses projets que ce soit pour le processus créatif aboutissant à des pièces écrites ou comme une fin en soi. Elle se produit régulièrement pour des pièces composées en temps réel dans les lieux de la création expérimentale berlinoise en solo ou bien avec ses partenaires Meltem Nil et le guitariste Julian Datta. Son spectacle cabaret-concert «La Colère de Gerwinne» a par ailleurs tourné ces trois dernières années dans les salles de concert de Berlin notamment au Zimmer 16, à l'ambassade de France et aux Frankofolies de Magdeburg. Elle a sinon travaillé en tant que danseuse et performer, entre autres, pour les compagnies de Karine Saporta, Heike Hennig & Co, le Deutsche Oper, Mahogany Opera Group, Mica Moca, Be, Une petite Voix m'a dit ou encore la société de mode Hermes.

Son approche artistique est inséparable de son mode de vie personnel qui combine le yoga et la méditation à une nourriture végétarienne. Elle conçoit son corps comme faisant partie d'un tout et il est pour elle nécessaire de cultiver la conscience de soi au quotidien pour vivre en harmonie avec soi-même, les autres et l'environnement. C'est la raison pour laquelle elle enseigne le yoga et la présence par l'improvisation sous la forme d'ateliers et de retraites ouverts aux professionnels ou bien à tous ceux qui cherchent un espace pour se relier à eux-mêmes et à leur créativité.

Diplômée de la London Contemporary Dance School, Etoile est aussi professeure certifiée de yoga et d'Action Theater. Action Theater est une formation en théâtre physique improvisé intégrant le mouvement, la voix et la parole dans l'expression spontanée. Elle a été certifiée en 2011 par Ruth Zaporah la fondatrice de cette méthode après s'être formée de façon extensive avec Sten Rudstrom. Parmi les enseignants qui l'ont influencée on retiendra aussi, Carolyn Carlson, Susan Buirge, Yuval Pick, Rosalind Crisp, Dominique Petit, KilinaCrémona et la chorégraphe Maresa von Stockert qui l'avait invitée pour un apprentissage au sein de sa compagnie après ses études en 2005.

L'opéra dès le plus jeune âge avec l'Entre-pont ce soir, route de Turin

Parce qu'il n'y a pas d'âge pour apprécier l'art, les tout-petits aussi ont droit à leur propre opéra. Et ce dès six mois comme l'indiquent les compagnies à l'origine de l'« Opéra minuscule », ce soir en représentation à l'Entre-Pont. Au bout d'une semaine de résidence à peaufiner leur spectacle, les compagnies *Une petite voix m'a dit* et *Be* vont enfin pourvoir dévoiler leurs travaux aux plus jeunes.

Bousculer les codes

Après une série de rencontres et d'ateliers auprès de classes maternelles des quartiers Nice-Est, les artistes Sabine Vena-



Les artistes Caroline Duval et Sabine Venaruzzo. (DR)

ruzzo et Caroline Duval décident de « bousculer les codes classiques » de l'opéra comme elles le

présentent pour proposer une œuvre adaptée aux jeunes publics. Et comme, paraît-il, les en-

fants sont un public dur à conquérir, pour réussir ce pari, il ne fallait pas lésiner sur les moyens. Décors et costumes surréalistes, orchestre domestique « à dos de cuillère » et « battie de voix » à coups d'oreillers. Tout un programme pour éveiller le jeune public à l'opéra. Avant la représentation du soir, dans la matinée, l'Entre-pont accueillera trois classes de maternelle qui viendront participer à une immersion dans le spectacle.

Savoir +

Opéra Minuscule : ce soir à 19 h à l'Entre-pont au 89 Route de Turin. Participation libre.

Nice LOISIRS



nice-matin
Samedi 19 mai 2018

Opéra: « Don Juan », le diable et les enfants!

Le séducteur et le malin ont charmé le théâtre lyrique en s'infiltrant dans le nouveau programme dévoilé hier. Une volonté d'aller plus loin dans la musique en l'ouvrant aussi aux plus jeunes

Une fréquentation largement en hausse avec 55 000 spectateurs sur la saison qui s'achève. Soit 6 % de mieux. La saison 2016-2017 avait connu un remplissage de 67 % et celle de 2017-2018, de 73 %. Tous spectacles confondus. Ce résultat, flatteur, Éric Chevalier, directeur général de l'opéra de Nice-Côte d'Azur l'a donné hier matin, lors de la présentation de la nouvelle programmation à cheval sur 2018-2019. Un bon chiffre, sans doute parce que les œuvres choisies, mises en scène, répétées, orchestrées par les 342 employés du théâtre de la rue Saint-François-de-Paule, vont davantage dans le sens de représentations qui chantent à l'oreille et parlent au cœur du plus grand nombre. Connaisseurs, mais également bététiens. C'est donc reparti pour un tour de scène très grand public. Avec du lyrique, de l'instrumental, du ballet, de la comédie musicale, et une ouverture encore plus majeure en direction des plus jeunes. À ce sujet, on a hâte de vivre, en avril 2019 au foyer, l'Opéra minuscule, soit cinq jours de bel canto dédié aux bébés! En novembre, décembre, janvier et février, la série Premiers pas en musique accueillera, encore au foyer, les enfants dès l'âge de 3 ans, qui découvriront un musicien, un instrument. En outre, trois spectacles dans la salle Jechinsky, nouvel espace de la Diacomie, permettront

aux enfants et aux ados d'applaudir *Le Cas Jekyll* (décembre), *Le Rouge et le noir* (mars), *L'Histoire du soldat* (juin) avec le diable en guest-star. C'en est fini de l'image du rat d'opéra en tenue pompeuse et démodée. On dépoussière! « Notre travail est d'aller au-devant de divers publics », note André Santelli, directeur adjoint pour la Culture et le patrimoine. Voilà pourquoi, un gros travail est fait hors les murs en direction des jeunes. Il faut renouveler...

Renouvelons. Innovons. Avec, du 4 au 18 septembre, au conservatoire régional de Nice, le premier concours de direction d'orchestre pour soixante chefs venus du monde entier. Sans limite d'âge.

« Rayonnement du ballet »

Innovons avec une décision du conseil municipal très appréciée de la chefferie de l'opéra : « La reprise en régie directe d'Acropolis », rappelle André Chauvet, conseiller municipal délégué à l'Opéra, aux musiques actuelles et au conservatoire. Cette régie favorisera l'entrée de l'orchestre, du ballet... D'ailleurs, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Charles Gounod, le concert d'ouverture de la saison aura lieu le 22 septembre, à Kenpo-itch avec un programme Chostakovitch. Innovons avec un nouveau site pour le ballet *Cassandre* en juin



L'opéra au berceau. La nouvelle programmation est très à l'écoute de la sensibilisation des plus petits à la belle musique. (D. R.)

2019: les arènes de Cimiez. La danse. Exprimée également par *Olgett* (octobre), *Le Ballet de Faust* (décembre), *L'Arlésienne* (avril) et bien d'autres. L'occasion pour André Chauvet d'évoquer « le rayonnement international du ballet Nice-Méditerranée dirigé par le merveilleux Éric VisAn ». Lequel, avec sa troupe, ont attiré 15 000 spectateurs plus 5 000 à l'occasion

de festivals extérieurs: Biarritz en septembre, Rome en février, Aix en mars... « Il y a quelques semaines, à la Diacomie, poursuit l'élus, nous avons organisé une séance pour recruter deux danseurs. Un couple de danseurs cubains a été sélectionné parmi 200 candidats. C'est dire tout l'intérêt que représente notre ballet. Le mérite vous en revient cher Éric... »

Tentons de décrypter le message subliminal. Autrement dit, celles et ceux qui spéculaient sur l'avenir, à Nice, du maître de ballet, mis en cause récemment par des danseuses et danseurs de sa troupe, se disant maltraités (Nice-Matin des 25 et 26 avril), savent pour le moment à quoi s'en tenir...
CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nkematin.fr

PHASES DE TRAVAIL	Quoi	Où	Quand
RECHERCHE	Travail préparatoire in situ Recherche du langage	Crèche Esterella, Cagnes sur Mer Tanzraum, Berlin	2 jours août 2017 2 jours sept 2017
RECHERCHE	Résidence 1 accompagnée Recherche & écriture Avec présentation publique du travail de recherche et d'écriture	L'entrepont, Nice	4 jours / sept 2017 4 jours / fév 2018
RECHERCHE	Résidence 2 accompagnée écriture & scénographie	Pré des arts, Valbonne	3 jours / mai 2018
CREATION	Composition musicale		12 jours automne hiver 2018-2019
CREATION	Résidence 3 Création scénographie/ écriture	L'Entrepont, Nice	3 jours / octobre 2018
CREATION	Résidence 4 Création in situ écriture/ travail musical	Crèche, friche de la Belle de mai, Marseille	4 jours / nov 2018
CREATION	Résidence 5 Création Jeu, espace, travail musical, chorégraphie	L'Entrepont, Nice Pré des arts, Valbonne	5 jours / janv 2019
CREATION	Résidence 6 Création mise en scène, travail musical et raccords, raccord scénographie + enregistrement	Puget Théniers Acta, IdF	Février-mars 2019
CREATION	Résidence 7 mise en scène, travail musical, chorégraphie, répétitions, filages	Opéra de Nice	2-13 avril 2019
	Générale	Opéra de Nice	14 avril 2019
REPRESENTATIONS	Représentations	Opéra de Nice	16-20 avril 2019
CREATION	Résidence 8 Création lumière	En cours	A partir de mai 2019
CREATION	Composition instrumentarium + enregistrement	En cours	A partir de août 2019
	Résidence 9 raccords filages	En cours	Septembre 2019
EXPLOITATION		Théâtres lieux de diffusion, festivals, Festival d'Avignon	A partir de novembre 2019



BE est une compagnie artistique professionnelle qui axe ses recherches et son travail autour du Sensible. Elle propose et affirme la nécessité de cette valeur qui selon elle, permettra de poser des espaces de créations immersives, de réflexion et d'échanges collectifs pour aborder les changements que vit notre société. BE SENSIBLE rassemble créateurs, acteurs et producteurs incubateurs du sensible où artistes, chercheurs, publics, institutions-associations-entreprises privées ou publiques créent de nouvelles formes contemporaines artistiques.



| La compagnie Une petite Voix m'a dit |



La compagnie Une petite Voix m'a dit, fondée il y a douze ans, est spécialisée dans l'art de la voix et la poésie contemporaine, pour tous les publics.

Elle s'attache à défendre des répertoires oubliés faisant partie du patrimoine littéraire et musical français. Cette démarche s'opère en toute fantaisie et liberté. Elle se réserve le défi de donner un souffle nouveau à des œuvres du passé et d'engager une proposition artistique résolument actuelle nourrie de ces racines.

Une volonté de transmettre, de créer du lien entre les générations, de susciter la curiosité pour ne jamais oublier d'où on vient.

Ainsi elle a créé des spectacles autour de l'œuvre Kosma Prévert, des Quatre Barbus, d'un tandem inédit Nino/Rosenthal (Les chansons de Monsieur Bleu), l'Opéra de la lune (J. Prévert) et la Chanson des Joujoux (J. Jouy) avec des musiques originales.

La compagnie propose des créations originales et exigeantes. Tous nos artistes ont une double formation chant lyrique et art dramatique.

Le choix des voix lyriques permet de les porter hors du lieu traditionnel (l'opéra) : là aussi une volonté de transmettre, de décroquer, de dépoussiérer.

Le travail pointu sur la voix, parlée et chantée, est un des axes caractéristiques de la compagnie.

Cela l'amène tout naturellement à être proche de l'univers des mots et de la poésie.

La compagnie défend la poésie comme source essentielle à tout acte de création, comme élément vital. Elle met en marche l'idée d'une « transaction poétique ».

Ainsi elle organise depuis 11 ans, de concert avec le Printemps des poètes, « les Journées PoëtPoët - La poésie dans tous ses états d'art ». De grands noms de la poésie vivante parrainent cette action : Serge Pey en 2015, Jacques Rebotier en 2016, Jean-Pierre Verheggen et Marc Alexandre OhoBambe en 2017, Valérie Rouzeau en 2018, Charles Pennequin en 2019.





La compagnie BE

BE 14 allée des joncs Bat B - 06800 Cagnes-sur-Mer

cie.besensible@gmail.com / www.ciebe.fr

Numéro de déclaration : 0061022557

SIRET : 500 339 114 00018/ NAF : 90.02Z/ Licence : 2-1029303

Référente artistique - Caroline DUVAL

☎ 06 16 16 40 72



La compagnie Une petite Voix m'a dit

Maison des Associations Nice Centre - 3 bis, rue Guigonis- 06300 Nice

SIRET : 490 007 283 000 32 • APE : 9001Z • Licence 2-1046826 / 3-1046827

Association non assujettie à la TVA.

La compagnie sur le net : www.unepetitevoixmadit.com

Référente artistique - Sabine VENARUZZO

☎ 06 20 72 37 27 - unepetitevoixmadit@yahoo.fr

Diffusion - Sandra FASOLA

☎ 06 64 35 23 02 - unepetitevoixmadit.diffusion@gmail.com

